

Dans un précédent kusen j'ai cité Maître Ta Mei parlant de notre propre esprit :

« Si vous voulez connaître la vérité, dit-il, connaissez votre propre esprit.

La source de votre esprit est l'univers entier. »

La source de notre esprit se tient dans le champ de la vacuité. C'est aussi ce qu'est la Grande Sagesse *Hannya*. Quand on parle de la Grande Sagesse, il s'agit de la Réalité absolue, synonyme de Vacuité, d'Esprit originel, de Bouddha, d'Esprit-Seulement.

La Grande Sagesse, c'est aussi la *Prajnaparamita* qui rassemble tous les enseignements du Bouddha. Et c'est également la pratique de cette Sagesse, 6^{ème} paramita qui fonde aussi toutes les autres pratiques du bodhisattva. La Grande Sagesse *Prajna* est inséparable de *Dhyana*, le zazen des Bouddhas.

Connaître la vérité c'est connaître la Grande Sagesse et c'est connaître notre propre esprit. C'est ce que nous réalisons dans le cœur de la pratique de zazen.

Notre propre Esprit est la Voie elle-même. Son essence est la Grande Sagesse. Il n'est rien d'autre que Bouddha, la Réalité.

Rappelez-vous ce que disait Maître Nansen à ses disciples :

« Heijō shin kore dō : Ton esprit de tous les jours est la Voie ».

Maître Isan, dans son temple, faisait à ses moines un enseignement qui peut aussi nous aider profondément à comprendre ce qu'est notre esprit, en cessant de chercher dans les concepts, les idées et les illusions :

« Que cherchez-vous en venant ici. Si vous voulez devenir un Bouddha, alors sachez que vous êtes déjà un Bouddha. (C'est ce que tous les maîtres répètent sans cesse : tous les êtres sont Bouddha.)

Pourquoi courez-vous ainsi, de-ci de-là comme un cerf assoiffé poursuivant un mirage ? Quand parviendrez-vous à quelque chose ? Vous voulez être un Bouddha, mais vous ne reconnaissez pas que vos idées contradictoires et sens dessus dessous, vos compréhensions illusoire, votre esprit qui s'attache à des choses innombrables, à la pureté à la souillure, c'est cet

esprit-là même qui est l'authentique esprit originellement éveillé. Pourquoi allez-vous chercher ailleurs ? »

Oui, pourquoi aller chercher ailleurs qu'en nous-même ce qui est déjà ici, au coeur de ce zazen où cessent les trois temps. Dans l'ici-maintenant insaisissable, le silence même de notre esprit est le champ de la vacuité où naissent les dix mille choses.

« Laissez donc votre Sagesse se déployer librement dans un voyage sans limites, dit Maître Wanshi, en oubliant tout mérite et tout désir de récompense.

Abandonnez sincèrement vos stratagèmes et assumez vos responsabilités. Ayant fait ce demi-tour vers vous-même, dans l'acceptation totale de ce que vous êtes, marchez sur la Voie et une merveilleuse énergie spirituelle vous remplira totalement. Vivez les phénomènes avec une sincérité sans réserve et ne voyez pas le moindre atome de poussière en dehors de vous-même. »

Maître Wanshi nous dit que notre vraie nature est telle qu'elle est maintenant et que la chercher est une entreprise illusoire. Le moment où nous reconnaissons et réalisons la Grande Sagesse, ça ne peut être que maintenant. S'asseoir et se laisser être, tel quel, c'est cela assumer notre responsabilité. C'est comprendre que notre recherche même de la vérité nous rend éveillés. Ayez confiance dans votre pratique de zazen pour vous enseigner la Grande Sagesse qui va au-delà.

Maître Obaku dit :

« Comprendre qu'il n'y a en réalité rien à trouver, c'est ce qu'on appelle être assis dans le lieu de la Voie. Ce lieu de la Voie est simplement l'absence d'opinions.

D'innombrables connaissances ne vaudront jamais l'absence de toute recherche qui est ce qu'on fait de mieux. L'homme de la Voie ne s'affaire pas et n'a, à vrai dire, aucun sentiment particulier ni aucune vérité à dispenser. »
